

L'humain en coup de vent

Choisie par la Ville de Tours, en association avec Mode d'emploi, l'artiste plasticienne Marie Dubois, 26 ans, a réalisé les motifs du prochain pavoisement du pont Wilson visible cet été. « Les villes jumelles de Tours » tel est le thème retenu.



Marie Dubois

Même confinée, Marie Dubois converse avec son maître d'ouvrage : le vent. La jeune artiste, précisons-le, est originaire du Havre, ville portuaire et quotidiennement venteuse, à qui, peut-être, elle doit son inclination pour l'étude d'invisibles flux : le flux de l'actualité d'abord, depuis qu'à l'âge de sept ans, elle vit tourner en boucle les images du World Trade Center, réduit en poussière ; puis, le flux des poussières, lequel questionne notre propre humanité. Ces poussières qui désertifient d'un côté, fertilisent de l'autre.

La mécanique des flux, en général, a si bien imprimé l'esprit de Marie qu'à Mame, ancienne imprimerie de Tours – ville peu connue pour faire des vagues – leurs ressacs a fait bouillonner en elle le désir de créer. Diplômée des Beaux-Arts en 2017, elle s'est ancrée, dit-elle, à cette

« ville inspirante pour la communauté artistique qu'elle héberge ».

Du sémaphore aux métaphores

Il en va des flux comme du destin, les deux sont mères du hasard, et parfois l'enfant est beau. Que ce soit une jeune Havraise qui hisse ses couleurs sur les mâts d'un ouvrage d'art, lequel a connu l'écroulement et fut reconstruit, ne manque pas de sel, mais qu'elle n'eut point à couper les ponts d'avec sa principale source d'inspiration sublime la coïncidence : *« la thématique du jumelage pourrait être au cœur de ma pratique artistique. J'ai tout de suite vu dans ces pavois des pages de journaux de la presse locale des villes avec lesquelles nous sommes jumelés. Des pages qui nous donneraient accès aux personnes qui y vivent et dont nous ne savons parfois rien. Je travaille sur un projet intitulé Au croisement des poussières, une métaphore pour parler de la migration de l'Homme, de ce qu'elle emmène avec elle : ses histoires, ses cultures qui font la société et qu'on retrouve aussi dans mes pavois. J'aimerais que les promeneurs puissent se projeter dans ces villes, qu'ils les humanisent le temps d'un instant, en coup de vent »*, souffle-t-elle, et plus

encore *« en ces temps particuliers »*. Assurément, faire migrer son regard vers des pavois, otages des mouvements de l'air, comme l'homme des événements, oblige à relever la tête, sensiblement, et à accepter paisiblement le face-à-face.



L'un des pavoisements réalisés par Marie Dubois



MERCI À VOUS TOUS !

#TOURS
#FiersdeTours
#BonsBaisersdeTours
Tours.fr

VILLE DE 
TOURS